Marie-Laure Legay, Histoire de l'argent à l'époque moderne. De la renaissance à la Révolution. Paris, Armand Colin, 2014, 221 pages.

Christian Deblock

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2662>

DOI : 10.4000/interventionseconomiques.2662

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Christian Deblock, « Marie-Laure Legay, Histoire de l'argent à l'époque moderne. De la renaissance à la Révolution. Paris, Armand Colin, 2014, 221 pages. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 53 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.2662>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Marie-Laure Legay, Histoire de l'argent à l'époque moderne. De la renaissance à la Révolution. Paris, Armand Colin, 2014, 221 pages.

Christian Deblock

- 1 L'ouvrage traite de l'argent dans la France de l'ancien régime, plus précisément comme le titre l'indique, de la Renaissance à la Révolution. De nombreux ouvrages ont été consacrés au sujet ; ce qui fait l'originalité de celui-ci et en même temps le rend aussi passionnant que plaisant à lire, du début à la fin, c'est qu'il nous montre comment l'argent, de rare qu'il pouvait être avant la Renaissance devient progressivement courant, recherché à défaut d'être abondant au fur et à mesure que se développe le commerce, comment il évolue aussi, prenant des formes toujours plus nouvelles, pour en pas dire audacieuses au gré des innovations bancaires et du développement de nouveaux instruments de crédit, et surtout comment en s'imposant dans les échanges et le quotidien de toutes les strates sociales, il transforme la société et les attitudes à son égard. L'auteure ne se contente pas simplement de porter un regard en arrière sur notre modernité au travers de l'argent ; elle nous entraîne dans une véritable immersion sociale dans cette France d'avant la Révolution.
- 2 L'ouvrage est divisé en quatre parties, respectivement appelées « les royaumes de l'argent », « Argent et société », « Argent et politique » et « Le triomphe de l'argent ». On retiendra dans la première partie le chapitre consacré à « l'argent des livres ». Faut-il se surprendre, mais l'argent, dans sa forme métallique, était rare et la plupart des activités sociales se faisaient à crédit. Un rappel historique sur une réalité qui divise toujours les économistes : marchandise ou non, la monnaie est avant tout un instrument de crédit, une anticipation d'un échange à venir. Du « registre du banquier » aux « billets du roi », le crédit ou « l'argent des livres » rythme l'activité économique, et, à l'image de la carte bancaire d'aujourd'hui, nul ne pouvait s'en passer. Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'auteure porte un regard sur les usages de l'argent

et ses perceptions. S'immisçant dans tous les rouages de la vie économique et sociale, l'argent est pourtant traité avec suspicion, quand il n'est pas méprisé, notamment par une noblesse plus portée à la dépense somptuaire et au jeu qu'au commerce, une activité indigne de son rang. Sur ce plan, il aurait été intéressant d'ouvrir l'étude et de comparer la situation en France à celle des Provinces Unies et à celle de l'Angleterre, deux pays où l'argent fut sujet à moins d'interdits moraux. L'étude comparative des perceptions et usages de l'argent permettrait, à n'en pas douter, de mieux comprendre comment ces deux pays ont pu faire leur révolution commerciale et prendre ainsi rapidement l'ascendant sur une France pourtant au faîte de sa puissance dans l'Europe des Lumières, mais plus dépensière et rentière que portée au risque et à l'investissement.

- 3 La troisième partie est consacrée à la vie politique. En trois chapitres bien campés, l'auteure nous montre comment bourgeois et financiers savent se rendre indispensables, non seulement en apportant au roi et à la noblesse en général l'argent dont ils ont tant besoin, pour guerroyer comme pour festoyer, mais surtout en servant d'intermédiaires pour trouver du crédit, changer du papier en espèces sonnantes et trébuchantes ou encore lever les impôts. Pour reprendre l'auteure, « les hommes d'affaires sont devenus les maîtres de cet État royal non seulement en faisant les avances nécessaires, mais en devenant aussi les gestionnaires d'une dette qu'ils ont eux-mêmes créés. » (p. 143). L'ouvrage se conclut sur une dernière partie consacrée au triomphe de l'argent. Là encore, Marie-Laure Legay nous surprend, pour nous montrer comment l'argent au travers des nouvelles pratiques et comportements impose sa rationalité, au point de « s'ériger en grand ordonnateur de la vie sociale » (p. 201) et finalement, dans la conclusion qu'elle en tire, comment la Révolution va, dans ce monde où l'argent étale sa toute-puissance à côté d'une misère non moins visible, en consacrer le triomphe et celui des notables et des rentiers.
- 4 Un livre à découvrir ! Et vite !

AUTEUR

CHRISTIAN DEBLOCK

Professeur titulaire, Département de science politique, UQAM deblock.christian@uqam.ca